

sauvagerie. Il avait épousé une Ojibwé, et de ce mariage naquit Picheito.

Picheito possédait une haute intelligence et réussit à amasser une petite fortune. Il exerçait une puissante influence sur sa tribu, qui le considérait comme un grand chef.

Après le massacre de 1812, un certain nombre de Sioux traversèrent la frontière et se fixèrent près du Portage La Prairie. On compte encore plusieurs familles Siousses qui demeurent dans ce voisinage.

Les Sioux se croyaient bien en sûreté, sous le drapeau anglais, lorsqu'un soir, une bande de guerriers Ojibwés, venus du Lac Rouge, à travers les bois, fondit sur le champ Sioux. Ils tuèrent 13 Sioux et en blessèrent davantage. Les Sioux se réfugièrent au Portage et entourant la maison de Picheito, l'accusèrent d'avoir été l'instigateur de cette attaque. Peu s'en fallut, qu'ils ne le scalpèrent sur l'heure. Picheito protesta de son innocence et réussit par l'habileté de ses discours à les calmer.

D'ailleurs les Sioux, qui avaient déjà les Américains sur le dos, ne se souciaient guère de se susciter de nouveaux embarras. Quelques jours après, les Ojibwés demandèrent à tenir un grand pow-wow, avec leurs ennemis héréditaires. La bonne entente sembla se rétablir un instant. Pendant plusieurs jours, les deux camps festoyèrent ensemble, dévorant force chiens. Le dernier soir de cette fête, le chef des Ojibwés déclara aux Sioux, qu'il leur annoncerait le lendemain, le but pour lequel il avait désiré tenir le pow-wow.

Les Sioux comprirent que c'était le signal d'un nouveau combat. Au lever du jour, les guerriers Ojibwés, s'approchèrent du Portage, se montrant çà et là, rempant à travers le foin des prairies et cherchant à surprendre quelques nouvelles victimes. Un jeune Sioux osa s'aventurer jusqu'aux bords de l'Assiniboine. Quelques instants après, une balle l'étendait par terre et sa chevelure pendait à la ceinture d'un Ojibwé. La bande Sioux parut alors et invita leurs ennemis à venir les combattre à visage découvert. Les Ojibwés, satisfaits de leur trophée se retirèrent, pour ne plus reparaitre. Picheito continua à être soupçonné d'avoir été le complice de ses compatriotes. Les Sauvages étant naturellement ombrageux, il pourrait bien se faire qu'il ne fût nullement responsable de cette campagne.